

ARTAGON



ARTAGON MARSEILLE

Présentation du lieu et des résident·e·s 2021-2022

SOMMAIRE

ARTAGON MARSEILLE	P.2
LE LIEU	P.4
LES RÉSIDENT·E·S 2021-2022	P.7
COMITÉ DE SÉLECTION	P.58
PARTENAIRES	P.59
À PROPOS D'ARTAGON	P.60
ÉQUIPE, BUREAU ET CONTACTS	P.61

ARTAGON MARSEILLE

Artagon Marseille est un nouveau lieu de production, de transmission et de partage dédié à la création émergente. Situé dans l'ancienne usine historique de Ricard à Sainte-Marthe, dans le 14^e arrondissement de Marseille, il s'attache à porter l'éclosion de voix, d'idées et de pratiques artistiques et culturelles nouvelles et diverses.

UNE BOÎTE À OUTILS POUR SOUTENIR LA CRÉATION ÉMERGENTE LOCALE

La vocation principale d'Artagon Marseille est d'accompagner les artistes et les professionnel-le-s de la culture en début de parcours établi-e-s à Marseille et dans la région, évoluant dans tous les champs de la création : arts plastiques, photographie, vidéo, musique, performance, danse, théâtre, cinéma, écriture, édition, graphisme, cuisine, paysagisme, architecture, design...

Déployé sur plus de 2000 m², le lieu se compose d'ateliers individuels et collectifs, de bureaux partagés, ainsi que d'espaces de production, d'expérimentation, de formation, de rencontre et de présentation.

UN LIEU COLLECTIF DE VIE, DE TRAVAIL, D'ÉCHANGE ET D'APPRENTISSAGE

Artagon Marseille accueille pour une durée de 18 mois une première promotion de 50 résident-e-s établi-e-s à Marseille ou dans les environs : 25 artistes et 25 structures ou porteur-euse-s de projets culturels. Sélectionné-e-s par un comité professionnel sur appel public à candidatures, ils-elles bénéficient de places d'atelier ou de bureau, avec un suivi professionnel sur mesure pour développer leurs activités, construire et approfondir leurs recherches et leurs pratiques, tout en explorant de nouveaux horizons.

Plus largement, Artagon Marseille propose une vaste palette de ressources et de programmes destinés à l'ensemble de la communauté artistique locale, pour continuer à apprendre, échanger, s'inspirer, se documenter, se structurer, chercher, inventer et créer. La vie du lieu est notamment rythmée par des formations, des conférences, des débats et des rencontres avec des artistes, des professionnel-le-s, des penseur-euse-s et de nombreuses autres personnalités inspirantes.

UNE PROGRAMMATION PLURIELLE ET DES ACTIONS LOCALEMENT ENGAGÉES

Plusieurs fois par an, les résident-e-s d'Artagon Marseille proposent des moments de programmation et de convivialité pour permettre à un public varié de découvrir leur travail et de se connecter à l'énergie créative du lieu. Véritable temps fort annuel, une *Ouverture des portes* est organisée à la fin du mois d'août. Donnant accès à l'ensemble des espaces d'Artagon Marseille, elle s'articule autour de la visite libre des espaces de travail et de production, avec la présentation de nombreux projets et événements par les résident-e-s.

Animé par la volonté d'affirmer la force émancipatrice, transformatrice et fédératrice de l'art, Artagon Marseille met également en œuvre avec ses résident-e-s un ambitieux programme d'action culturelle, d'éducation artistique et de projets partagés en lien avec le quartier, ses habitant-e-s et sa jeunesse.

—

Artagon Marseille est un projet initié et porté par Artagon, association d'intérêt général dédiée à la création et aux cultures émergentes, fondée en 2014 par le duo de directeurs artistiques et de commissaires d'exposition Anna Labouze & Keimis Henni.

Artagon Marseille prend vie grâce au précieux soutien du ministère de la Culture, de la Ville de Marseille, du département des Bouches-du-Rhône, de la Région Sud, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, et de l'ADAGP. Artagon Marseille bénéficie également de l'accompagnement de L'Épopée, de Hiscox Assurance et d'Agnès Renoult Communication.

LE LIEU

L'ÉPOPÉE ET L'ANCIENNE USINE DE PAUL RICARD

Artagon Marseille fait partie des entités composant L'Épopée, nouveau tiers-lieu dédié à l'innovation éducative et sociale, qui occupe les anciens locaux emblématiques de Ricard à Marseille.

Fondée par la structure éducative Synergie Family, le club d'e-sport MCES et le réseau de manufactures solidaires Make ICI, L'Épopée se déploie sur un site de plus de 12 000 m² correspondant aux locaux historiques de l'entreprise, qui a déménagé ses bureaux marseillais début 2021 dans le bâtiment des Docks à la Joliette. Le site regroupe désormais une communauté d'associations, d'entreprises et d'acteurs sociaux, culturels et éducatifs.

L'Épopée se compose de deux parties séparées par la rue Berthelot : la partie "Village", constituée de bureaux partagés et d'espaces extérieurs, et la partie "Plateforme", correspondant à l'ancienne usine, où se situe Artagon Marseille.

Édifiée par Paul Ricard dans les années 1960 pour regrouper la production de son célèbre pastis dans le quartier de Sainte-Marthe, où il est né et a grandi, les cuves de l'usine ont été actives jusqu'en 1994. L'année suivante, le bâtiment a changé d'affectation pour accueillir des bureaux, dans l'objectif d'étendre la surface des locaux du siège social situé à deux pas, rue Berthelot. Jusqu'en janvier 2021, date du déménagement dans les nouveaux locaux de la Joliette, le site a ainsi été le lieu de travail de collaborateurs de Ricard – devenue entre-temps Pernod Ricard, à la suite de la fusion des deux entreprises.

Le fait que l'essentiel des espaces de l'ancienne usine soit désormais transformé en ateliers d'artistes et destiné à soutenir la scène artistique locale fait écho à la passion de Paul Ricard pour l'art, et pour la peinture en particulier. Il avait suivi dans sa jeunesse des cours aux Beaux-Arts de Marseille et avait songé à embrasser une carrière d'artiste, avant d'essayer le refus de son père – lui-même musicien – et de le rejoindre dans l'univers des spiritueux. Il a néanmoins continué à peindre toute sa vie et à soutenir activement les artistes de son temps.

En plus d'Artagon Marseille, les espaces de l'ancienne usine sont occupés par La Ressourcerie des Futurs et par la brasserie artisanale Soiffe.





LES RÉSIDENT·E·S 2021-2022

Les 50 résident·e·s 2021-2022 constituent la première promotion d'Artagon Marseille. Ils-elles ont été sélectionné·e·s au printemps 2021 par un comité de sélection composé de professionnel·le·s de l'art et de la culture, à l'issue d'un appel public adressé aux artistes et professionnel·le·s du territoire qui a rassemblé 500 candidatures. Ensemble, ils-elles forment une communauté artistique et culturelle pluridisciplinaire et engagée, qui offre un extrait de la vitalité et de la diversité de la jeune scène artistique marseillaise et du Sud-Est de la France.

Les résident·e·s d'Artagon Marseille bénéficient pour une durée de 18 mois – à partir de juin 2021 – d'une place d'atelier ou de bureau, de l'accès à des espaces communs de production, d'expérimentation, de rencontre et de présentation, ainsi que d'un accompagnement professionnel personnalisé afin de soutenir la structuration et le développement de leurs recherches et de leurs pratiques. Ils-elles sont enfin amené·e·s à s'impliquer dans la vie et la programmation du lieu et à imaginer des projets en lien avec les habitant·e·s du quartier et des environs.

p. 10	16b éditions
p. 11	Luisa Ardila Camacho
p. 12	Atelier co-co
p. 13	Magali Avezou
p. 14	Gabriel Bercolano
p. 15	BIM
p. 16	Carlo Productions
p. 17	Juliet Casella
p. 18	Gráinne Charlton & Leïla Gharbi
p. 19	Contemporaines
p. 20	Elise Courcol-Rozès
p. 21	Neïla Czermak Icti
p. 22	Théophylle DCX
p. 23	Chloé Desmoineaux
p. 24	Éditions Sans soleil
p. 25	Savana Elahcene
p. 26	Nelo Gevers
p. 27	HaYoung
p. 28	Hlou Project
p. 29	Pierre Itzkovitch
p. 30	La Kabine – Centre de l'image
p. 31	Corentin Laplanche Tsutsui
p. 32	Souhila Larabi
p. 33	Stélios Lazarou

p. 34	Mathilde Letteron
p. 35	Manifesto XXI
p. 36	Ibrahim Meïté Sikely
p. 37	Salomé Michel
p. 38	Hugo Mir-Valette
p. 39	Valentin Noujaïm
p. 40	Jeanne Ostorero
p. 41	Joseph Perez
p. 42	Nicolas Perez
p. 43	Permadanse
p. 44	Prune Phi
p. 45	Robin Plus
p. 46	Pourparlers
p. 47	Sacha Rey
p. 48	RIFT
p. 49	Sara Sadik
p. 50	Shed publishing
p. 51	Giulia Silva Tellier
p. 52	Sœurs Malsaines
p. 53	Lounseny Soumah
p. 54	Studiolow Héloïse Charital & Ismaël Rifai
p. 55	Studio Martyr
p. 56	Anne Swaenepoël
p. 57	Marion Zurbach

16B ÉDITIONS

[édition]

Fondée en 2019, 16b est une maison de micro-éditions dont la vocation originale était de diffuser les travaux de ses fondatrices Lou Mérie et Angela Netchak, de les confronter à un nouveau public, et d'engager des travaux collaboratifs avec d'autres artistes. 16b collecte des images, des paroles, dans la rue ou sur les réseaux sociaux, et donne à voir des aspects ironiques de la société contemporaine ; ceux qu'on aimerait questionner, ceux dont on rirait bien. 16b éditions c'est un esprit malin, teinté de poésie, de sarcasme et de sociologie humoristique.

Instagram : [@16beditions](https://www.instagram.com/16beditions)

Portrait de Lou Vegas et d'Angela Netchak - © Zoé Filloux



© 16b éditions



LUISA ARDILA CAMACHO

[arts visuels]

La peinture de Luisa Ardila se construit à partir de la juxtaposition de fragments. Elle alterne les supports, les médiums, les points de vue et les formats, dans une volonté de créer une porosité entre la narration de la scène peinte et sa technique de production. Inspirée, parfois des aspects anecdotiques de son entourage proche ou lointain, parfois des sujets qui traversent son expérience de vie à l'étranger et sa vision du monde, ses œuvres sont souvent présentées par séries, diptyques ou triptyques. Les compositions sont marquées d'obliques et de grilles, renforcées à l'aide de coutures, débordant parfois sur le châssis. Elles héritent de l'esthétique des cartes postales, des appels vidéo, des cartes géographiques, des albums illustrés, des photos d'identité, des portraits de famille, de l'aplatissement des plans comme sur les photos de téléphone et des explorations sur Internet. La déstructuration narrative, par des cadres dans le cadre, amène à des compositions tricéphales et quadricéphales, comme des portes métaphysiques où l'irrationnel peut surgir : de la figuration corporelle à l'expression mystique d'un sentiment, du for intérieur.

Née à Bogotá en 1990, Luisa Ardila Camacho est diplômée des Beaux-Arts de Marseille et de l'Université nationale de Colombie. Elle a également étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Venise et à l'Université Panthéon-Sorbonne. Son travail a été présenté lors de trois expositions personnelles : à Venise en 2017, à Marseille en 2019 au SISSI club et en 2021 à la galerie Le Cabinet d'Ulysse. Elle a également participé au Salon Art-o-rama en 2019, à la suite de l'obtention du Prix François Bret pour les Beaux-Arts de Marseille.

Instagram : [@luisa_ardila_camacho](https://www.instagram.com/luisa_ardila_camacho)



Portrait de Luisa Ardila Camacho



© Luisa Ardila Camacho

ATELIER CO-CO

[urbanisme - architecture - médiation]

Fondé par Audrey Escaro et Laetitia Parente, l'Atelier co-co est une agence d'architecture et d'urbanisme, qui développe des pratiques collaboratives. Sensible aux problématiques environnementales et sociales actuelles, l'atelier co-conçoit de nouvelles manières de construire la ville avec ses usagers. Il souhaite favoriser une démarche durable et résiliente, permettant d'ancrer au mieux les projets dans leur contexte, quelle que soit leur échelle.

Site internet : atelierco-co.fr
Instagram : [@atelierco_co](https://www.instagram.com/atelierco_co)

Portrait de Laetitia Parente et d'Audrey Escaro
© Nicolas Doussset



© Atelier co-co

MAGALI AVEZOU

[commissariat - direction artistique - édition]

Fondée en 2015 par Magali Avezou, *archipelago Projects* est une plateforme curatoriale qui organise des événements autour de la culture visuelle, de la photographie et du livre d'artiste, en lien avec d'autres disciplines, telles que la vidéo, la performance ou le son. Ces événements prennent notamment la forme d'expositions, de performances, de salons d'art, ou encore d'installations.

Site internet : archipelagoprojects.com

Instagram : [@archipelago_projects](https://www.instagram.com/archipelago_projects)



Portrait de Magali Avezou



© Magali Avezou

GABRIEL BERCOLANO

[vidéo - installation]

Gabriel Bercolano développe une pratique artistique pluridisciplinaire, qu'il fait désormais évoluer en se concentrant sur la pratique de la vidéo, envisagée à partir du rapport qu'elle entretient avec la peinture. Au sein des installations qu'il conçoit, l'artiste met notamment en avant le lien particulier qui existe entre la projection et son support, en les mettant en tension. Son travail se déploie largement dans les espaces publics et urbains, et joue sur les notions de hasard, de second degré et de trivial, ainsi qu'avec les rapports de distance existant entre l'œuvre d'art et les personnes susceptibles de la rencontrer.



Né en 1993, Gabriel Bercolano a été diplômé des Beaux-Arts de Marseille en 2018 et a co-fondé l'atelier Panthera dans le 5^e arrondissement avec cinq autres artistes. Il a notamment exposé à Marseille au Musée d'art contemporain [mac] en 2018 et à la galerie Hors Les Murs en 2019. En 2021, il a participé à "Tower Power", un projet de co-création de sculptures dans les rues de la ville avec l'artiste Lor-K et la Fondation Desperados pour l'art urbain. En 2022, il a participé à l'exposition «La Relève 4» présentée dans le cadre du Festival Parallèle.

BIM

Bureau Indépendant de Médiation culturelle

[médiation culturelle]

Fondé en 2018, le BIM est un bureau d'étude spécialisé dans la création, l'accompagnement et la gestion de projets de médiation culturelle.

Privilégiant une approche globale du métier, l'activité du BIM est composée de deux pôles : "Recherche" et "Action". C'est en équipe et avec passion qu'ils-elles œuvrent à la création d'espaces d'écoute, de dialogues, d'échanges et de pédagogie. Ils-elles conçoivent la médiation culturelle comme une discipline théorique et pratique au service de l'humain. Responsabilité sociétale et accueil inconditionnel de l'altérité sont des fondamentaux que le bureau place au cœur de ses actions et de son organisation.

Sollicitant les talents et sensibilités de médiateur·rices culturel·les et d'artistes pour des collaborations régulières et/ou occasionnelles, le BIM accompagne les publics de tous horizons au contact des œuvres. Le BIM associe à ces moments de partage une exigence particulière quant aux contenus apportés aux publics en s'appuyant sur des recherches régulières, notamment pour ses missions d'études, de rédaction et de conception d'outils pédagogiques. Porté par ces rendez-vous, le BIM les prolonge au cours d'ateliers créatifs, en invitant les plus petits au jeu des formes et les plus grands à l'appropriation des œuvres par la main, *in situ* au cours de visites-ateliers. Une attention toute particulière est accordée aux enjeux responsables et durables lors de la conception des outils de médiation.

Instagram : [@bim_mediationculturelle](https://www.instagram.com/@bim_mediationculturelle)

Portrait d'Anne Marchis et
de Claire Der Hovannessian
© Eric Bouty



CARLO PRODUCTIONS

[production - cinéma - vidéo]

Créé en 2021 par Lauren Lenoir et Romain Silvi, Carlo Productions est un outil de production professionnel, dédié à la production et à l'accompagnement des artistes, à la consolidation de leurs projets, à l'écriture des désirs et des élans, et à l'exploration du territoire dans lequel ils-elles s'inscrivent. Le champ d'action de la structure comprend le cinéma et la vidéo, auxquels viennent s'associer des disciplines transverses, telles que les arts vivants, la musique et les arts plastiques.



JULIET CASELLA

[collage numérique - peinture]

Le collage est au centre du travail de l'artiste Juliet Casella, grâce auquel elle développe un langage singulier prenant acte de la saturation toujours grandissante du flux d'images qui nous entoure, dont elle se sert comme matière première. Obnubilée par le monde de l'enfance et ses désillusions, elle juxtapose systématiquement dans ses collages des éléments à la fois rassurants et menaçants. L'eau, le végétal et le minéral sont également omniprésents, comme un rappel d'appartenance physique à ce monde, mais aussi comme illustration des forces imprévisibles de la nature et les limites de notre puissance. Récemment, elle a commencé à faire vivre ses collages avec d'autres moyens d'expression, notamment la peinture.

Née en 1993, Juliet Casella est diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2017. Son travail a fait l'objet d'expositions à Paris, Buenos Aires, Tokyo et au Danemark. Elle a également collaboré avec de grands créateurs de mode, comme Nicolas Ghesquière pour Louis Vuitton, ainsi qu'avec des musiciens comme Feu! Chatterton, Miossec ou Metronomy, pour qui elle a réalisé des clips vidéos. En 2022, elle a notamment exposé à Encore Le lieu à Biarritz.

Site internet : julietcasella.com

Instagram : [@julietcasella](https://www.instagram.com/julietcasella)



Portrait de Juliet Casella - © Lou Vegas



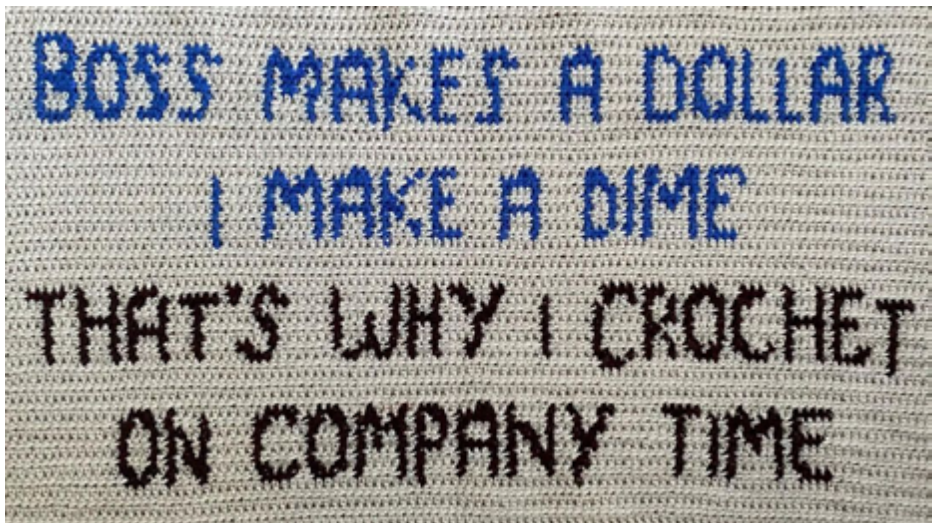
© Juliet Casella

GRÁINNE CHARLTON & LEÏLA GHARBI

[commissariat - recherche]

Gráinne Charlton et Leïla Gharbi sont respectivement chercheuse et militante féministe, et commissaire d'exposition. Depuis 2020, leur collaboration "L'art du travail / Le travail de l'art" porte sur le travail salarié, le travail subordonné, dans les différents marchés de l'emploi : à l'usine, dans les bureaux, et dans le milieu artistico-culturel. Elles étudient la place du travail dans notre société pour tenter de mieux en cerner les contours et enjeux actuels. Leurs actions prennent des formes variées, comprenant émissions de radio, expositions, ateliers, conférences, rassemblements et recherches menées localement.

Instagram : [@granye.c](#) / [@sonoleila](#)



CONTEMPORAINES

[militantisme - mentorat - programmation - média]

Contemporaines est une association qui s'engage depuis 2019 pour l'égalité de genre dans l'art contemporain. Elle lutte pour offrir les mêmes opportunités, une meilleure représentation et une rémunération équivalente pour les artistes contemporaines dans un cadre bienveillant. L'association réunit une vingtaine de bénévoles, professionnel-le-s ou non du milieu de l'art, entre Paris et Marseille, qui œuvrent pour un paysage artistique plus juste et plus représentatif de la diversité de notre société. Contemporaines se mobilise autour de trois pôles d'activité : le mentorat, les événements et le média. Elle accompagne des artistes dans leur carrière, promeut leurs créations artistiques et leur donne pleinement la parole. En 2020, l'association a accompagné plus de 350 artistes au travers de ses actions.

Site internet : contemporaines.fr
Instagram : [@contemporaines](https://www.instagram.com/contemporaines)

**POUR DONNER AUX
ARTISTES FEMMES LES
SAVOIRS ET OUTILS
POUR DÉVELOPPER
LEURS PROJETS.**

ELISE COURCOL-ROZÈS

[installation - vidéo - performance - recherche]

La démarche d'Elise Courcol-Rozès s'inscrit entre la recherche en sciences sociales et les arts visuels. Elle interroge les équilibres et les déséquilibres à l'œuvre dans les échanges humains, en demeurant particulièrement attentive à l'espace et à la fabrique du social. Sa pratique de l'installation, de la performance et de la vidéo lui permet de traduire la complexité de ces enjeux à travers un vocabulaire d'actions et de formes simples. Elle mène actuellement un travail de recherche en anthropologie à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales) autour de la justice restaurative ainsi qu'un cycle de production artistique interrogeant l'espace des tribunaux et les possibilités de penser des alternatives.

Portrait d'Elise Courcol-Rozès



Née en 1992, Elise Courcol-Rozès est diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris (2016) et des Beaux-Arts de Paris (2018). Elle a participé à plusieurs résidences (dont Création en Cours des Ateliers Médicis en 2017 ou Villa Belleville en 2019) et à plusieurs expositions collectives à Paris et à Marseille. Son travail sort régulièrement du cadre exclusif de la galerie pour rejoindre d'autres structures sociales (centre pénitentiaire, hôpital psychiatrique, écoles et collèges). Elle est lauréate 2022 de la bourse de production Mécènes du Sud Aix-Marseille pour son projet *La Tribune*.

Instagram : [@courcol.rozes](https://www.instagram.com/courcol.rozes)

© Elise Courcol-Rozès



NEÏLA CZERMAK ICHTI

[peinture - dessin]

À l'aide de ses souvenirs et archives personnelles, qu'il s'agisse de photos de famille ou d'images tirées de films d'horreur et de science-fiction, Neïla Czermak Icthi tente de recomposer dans ses dessins et peintures les moments simples du quotidien, ses rêves et la manière dont ceux-ci sont ressentis et vécus. Elle est poussée par le besoin de garder des traces ; que ce soit de sa famille, de ses espaces et des moments partagés en son sein, que des esprits, de la tristesse, des colères et des émotions sans noms qui sont autant d'autres membres invisibles du cercle familial. Neïla Czermak Icthi ouvre actuellement sa pratique à d'autres médias, tels que la sérigraphie et la céramique.

Née en 1996 et diplômée des Beaux-Arts de Marseille en 2021, Neïla Czermak Icthi a bénéficié de plusieurs expositions, collectives et personnelles, notamment à SISSI club (Marseille, 2018 et 2021), à la galerie Anne Barrault (Paris, 2020 et 2021), et a été invitée par Mohamed Bourouissa à participer aux expositions collectives "Désolé" à la Galerie Édouard Manet (Gennevilliers, 2020), et "Hamdoulah ça va !" à DaDa (Marrakech, 2020). Son travail a été exposé au CAC Brétigny en duo avec l'artiste Ibrahim Meïté Sikely, également résident d'Artagon Marseille. Fin août 2022, elle expose son travail en duo avec l'artiste Tarek Lakhriissi à Art-o-rama avec la galerie Nir Altman. Neïla Czermak Icthi est représentée par la galerie Anne Barrault à Paris.

Instagram : [@alienhabibti](https://www.instagram.com/alienhabibti)



© Neïla Czermak Icthi & Galerie Anne Barrault, Paris

THÉOPHYLLE DCX

[écriture - musique - performance]

L'écriture et la musique sont au cœur de la démarche artistique de Théophylle DCX. Dans ses différents projets (vidéos, performances, lectures) Théophylle DCX conçoit la musique comme un élément fixateur et un tissu social. Il y intègre ses/nos moments de vie : comment l'on se construit et ce qui nous noue – ce que l'on traverse. Il utilise son langage, mais aussi ses contextes ; comme la mémoire musicale, celle qui lui est personnelle, celle qui peut-être historique et son surgissement dans un présent convoqué. Parfois ces musiques portent en elles des luttes, des mouvements et des communautés qui nous font écho.

Les projets de Théophylle DCX témoignent des liens vitaux qui nous unissent, en offrant la possibilité de générer des moments intimes et sensibles.



Né en 1996, Théophylle Ducreux (DCX) a été diplômé de la Villa Arson Nice en 2020. Il a notamment réalisé une performance intitulée "Hi-NRJ" dans le cadre de l'exposition collective "Déconfitx" à Nice en 2022, et a créé le projet radio Corpus-COOL la même année.

Site internet : tdcx.hotglue.me

Instagram : [@theophylle.dcx](https://www.instagram.com/theophylle.dcx)

CHLOÉ DESMOINEAUX

[jeu vidéo - commissariat - médiation culturelle]

Inspirée par la fiction spéculative, les médias tactiques et le cyberféminisme, Chloé Desmoineaux aborde des questions liées au genre, à l'identité et aux relations inter-espèce, à travers le détournement de jeu vidéo, la réalisation de vidéos et la création d'installations interactives. Depuis 2018, son travail intègre une dimension curatoriale, afin de donner de la visibilité aux créateur·rice·s et à la communauté queer et dissidentes. Le reste du temps, elle parcourt la France pour donner des ateliers qui croisent différentes pratiques techno-féministes : initiation à la création vidéoludique, expérimentations sur des contrôleurs alternatifs ou écriture de fictions spéculatives.

Site internet : chloedesmoineaux.surf

Instagram : [@chloemoineau](https://www.instagram.com/chloemoineau)



ÉDITIONS SANS SOLEIL

[édition]

Sans soleil est une maison d'édition franco-suisse (Marseille-Paris-Genève) née en 2021 qui ambitionne de publier des textes de théorie critique, de fiction et de poésie, ainsi que d'autres plus globalement liés à l'histoire et à l'actualité des cultures visuelles. Son projet éditorial se structure autour de trois grandes collections : "Tension" pour la théorie, "Puissance" pour la fiction et "Fréquence" pour tout ce qui se rapporte à l'esthétique et à la critique culturelle. Chacune de ces trois collections entend privilégier les objets singuliers, notamment ceux qui débordent sciemment les cadres disciplinaires et narratifs – conventionnels ou contraignants pour les expressions hybrides.

Sans soleil souhaite donner toute leur place à des voix littéraires et théoriques écrites depuis les marges, faire résonner le plus possible des hypothèses esthétiques et conceptuelles à la fois novatrices et exigeantes. En ce sens, elle exprime sa proximité avec toutes les recherches contemporaines. Cette attention se décline aussi dans la forme des livres et des médias par lesquels les contenus sont appelés à être diffusés, qu'ils soient visuels ou sonores. C'est pourquoi Sans soleil s'inscrit notamment dans la tradition du design graphique et des dimensions politiques dont il peut se faire le vecteur.

Instagram : [@editionssanssoleil](https://www.instagram.com/editionssanssoleil)



SAVANA ELAHCENE

[sculpture]

Le travail de Savana Elahcene a pour essence le corps et tend à questionner les relations de dépendance des objets dans un espace. Ses sculptures existent de manière autonome au sein d'un groupe et se déploient du sol au plafond, plaçant les spectateur-ric-e-s dans des environnements contraires, à la fois chaleureux et inquiétants. L'artiste privilégie les matériaux simples et familiers évoquant des sensations corporelles parfois contrastées, tels que le bois, le plâtre, le béton ou la laine.

Savana Elahcene est née en 1993 et est diplômée des Beaux-Arts de Paris depuis 2018. Elle a présenté son travail à l'occasion de plusieurs expositions collectives, notamment à l'Hôpital Albert-Chenevier (Créteil, 2015) et à la Maison des Ensembles (Paris, 2016), ainsi que lors de deux expositions collectives aux Beaux-Arts de Paris en 2016 et en 2018. Entre 2016 et 2017, elle a participé à une résidence artistique itinérante en Grèce dans la région du Péloponnèse.

Site internet : savanaelahcene.com

Instagram : [@savana.elahcene](https://www.instagram.com/savana.elahcene)



NELO GEVERS

[écriture - installation - performance]

Le travail artistique de Nelo Gevers prend des formes multiples : installations, sculptures, textes, performances, balades-fictions, ou encore scénographies pour jeux de rôles. Elles ont souvent en commun d'être fondées sur des collaborations et un processus de création collectif, permettant d'imaginer des récits à plusieurs voix. Nelo Gevers donne ainsi une forme tangible à des récits se situant entre le réel et la science-fiction. Il s'intéresse notamment aux objets en mutation : membranes hybrides, identités transientes, ainsi qu'à la mémoire des corps et des toxicités qui composent leurs peaux.

Né en 1995, Nelo Gevers a été diplômé de la Villa Arson Nice en 2020. Il a notamment présenté son travail à Londres et à Turin en 2018, à Bruxelles et à Milan en 2019, ou encore à Alcamo en Sicile en 2020 dans le cadre d'expositions, de festivals, de performances et de résidences artistiques. En 2022, il a participé à l'exposition collective "Ooze, Odds and Ends" à Biuropolis à Marseille.

Instagram : [@nelloid](https://www.instagram.com/nelloid)



HAYOUNG

[vidéo - installation - écriture
dessin - performance]

Story-teller transdisciplinaire, l'artiste HaYoung récolte différents fragments de narrations qu'il hybride et mythologise pour transgresser les frontières culturelles, politiques et linguistiques. À la manière d'un DJ set, qui imbrique des rythmes et textures sonores différentes afin de créer et partager une ambiance, iel mixe des références afin de créer de nouveaux contes. Ce procédé se matérialise ensuite sous la forme de vidéos, d'installations, de performances, de poésies, de dessins, de sons ou encore de parfums.

En se jouant des "bugs" et des incompréhensions qui s'accumulent dans les mondes pixellisés, iel aborde les questions du déplacement et de la déterritorialisation pour raconter les identités fragmentées, leurs relations, leurs luttes, ainsi que leurs mises à jour virtuelles et physiques.

Né-e en 1993 en Corée du Sud et arrivé-e en France en 2014, HaYoung a été diplômé-e de la Villa Arson Nice en 2020. Depuis 2018, iel a bénéficié d'expositions lors du Festival OVNI (Nice, 2018 et 2019), du festival Queer is Not a Manifesto (Amsterdam, 2019), à IVECO NU (Noisy-le-Sec, 2020), au Musée d'art contemporain d'Alcamo (Italie, 2020) et à la galerie art-cade* dans le cadre du Festival Parallèle (Marseille, 2021). En 2022 Son travail a notamment été présenté à la Villa Arson Nice, au SISSI club (Marseille), au Het Nieuw Institute, (Amsterdam), au cipM (Marseille), au Musée international de la Parfumerie (Grasse) ou encore dans le cadre de "100% l'expo" à La Villette (Paris).

Instagram : [@high_____five](https://www.instagram.com/high_____five)



© Marian Mauclair



Portrait d'HaYoung

HLOU PROJECT

[commissariat - production - photographie]

Hlou Project est un projet de curation et de production d'expositions et d'évènements photographiques fondé par Aïda Sidhoum en 2020. Il explore la notion de représentation par l'image des identités nord-africaines en France. Dans le but de faciliter l'accès à des représentations plus justes et plus variées que celles qui nous sont données à voir, Hlou Project fait appel à des modes de créations s'inscrivant dans une démarche constructive, et permettant d'imager ces identités de manière plurielle, consciencieuse et inclusive.

Instagram : [@hlouproject](https://www.instagram.com/hlouproject)



PIERRE ITZKOVITCH

[écriture - mise en scène - théâtre - performance]

Pierre Itzkovitch puise dans ses multiples et diverses expériences (assistant de la poétesse et metteuse en scène Sonia Chiambretto, organisateur de cabaret, mais aussi vendeur de beignets, voiturier ou encore videur de boîte de nuit), pour enrichir ses projets d'écriture et de mise en scène, dans lesquels il cherche à donner aux petites histoires une place dans la grande. Actuellement en master "Arts et scènes d'aujourd'hui" à Aix-Marseille Université, il y développe de nouvelles méthodologies de travail, en étant toujours vigilant aux enjeux de pouvoirs au sein de la création artistique. Interrogeant les liens entre l'oral et l'écrit et les différentes narrations qui peuvent en découler sur scène, Pierre Itzkovitch croit en un théâtre qui soit une expérience vitale, plurielle et militante.

Instagram : [@itzko_](https://www.instagram.com/itzko_)



LA KABINE – CENTRE DE L'IMAGE

[production et diffusion artistiques
édition - médiation culturelle]

La Kabine – Centre de l'image a été créée en 2021 par trois diplômé-e-s de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles : Florent Basiletti, Juliette Larochette et Rosalie Parent. La Kabine a pour but de promouvoir la photographie et les arts visuels en développant un lieu dédié à l'aide à la création, à la diffusion d'œuvres et à la mise en avant d'artistes émergent-e-s. Avec l'objectif de se pérenniser à Arles, elle agit pour le développement d'un réseau artistique, la création et la diffusion de publications d'artistes, ainsi que pour l'éducation à l'image au travers d'ateliers destinés aux publics éloignés de la culture.

Instagram : [@lakabine.centredelimage](https://www.instagram.com/lakabine.centredelimage)



CORENTIN LAPLANCHE TSUTSUI

[photographie - vidéo - sculpture
installation - recherche]

Corentin Laplanche Tsutsui s'intéresse dans son travail artistique aux conditions et aux signes de la fabrication des villes et des métropoles (lumière, promotion immobilière, dispositifs de contrôle, etc.), autant qu'aux modalités de production des images, et tend à mettre ces deux éléments en perspective. Il développe une pratique filmique et photographique qui se matérialise par des installations et des dispositifs dans l'espace, et produit des objets dérivés (sculptures, costumes, éditions...) qui rejoignent ses films et ses images. En résulte une narration globale, où l'artiste propose des récits à la fois historiques, véridiques et spéculatifs.

Corentin Laplanche Tsutsui est né en 1990 et a été diplômé de l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2018. En 2019, il obtient la Mention spéciale du jury du Prix Émergences (Scam, Centquatre-Paris et Edis), pour son film *Râ²²⁶* et son projet en écriture *Ville Composite*. Il fait partie des artistes sélectionné-e-s pour la 72e édition de Jeune Création présentée à la Fondation Fiminco à Romainville en 2022. Cette même année, il a participé à l'exposition «La Relève 4» présentée dans le cadre du Festival Parallèle à Buropolis et au Centre Photographique de Marseille. Corentin Laplanche Tsutsui poursuit actuellement un projet de recherche-crédation sur les transformations des métropoles avec l'École nationale supérieure de photographie d'Arles et le Centre Norbert Elias à Marseille.

Site internet : corentinlaplanchetsutsui.cargo.site

Instagram : [@corentinlaplanchetsutsui](https://www.instagram.com/corentinlaplanchetsutsui)



SOUHILA LARABI

[médiation culturelle - cuisine]

Souhila Larabi est médiatrice culturelle depuis 2019. Défendant une approche locale en lien avec ses propres expériences et rencontres, elle cherche à concevoir des actions de médiations comprenant la nécessité du contexte et de l'environnement dans lequel elles s'inscrivent. Afin d'inclure les différents usagers des territoires dans lesquels elle intervient, Souhila Larabi privilégie la rencontre, interrogeant les histoires de chacun·e pour en dresser un portrait spatial, social et culturel. Actuellement, elle expérimente à Artagon Marseille des procédés de médiation artistique et culturelle fondés sur des rendez-vous culinaires et des balades urbaines, autour de la rencontre entre des artistes résident·e-s du lieu et des habitant·e-s du quartier.

Instagram : [@souhilalarabi](https://www.instagram.com/souhilalarabi)



STÉLIOS LAZAROU

[son - musique]

Stélios Lazarou est un artiste musicien travaillant à la croisée des pratiques musicales traditionnelles et contemporaines. Issu d'une formation en musiques anciennes au conservatoire, il opère dans son travail une synthèse sonore entre flûte médiévale et musique électronique, entre sonorités acoustiques et musique assistée par ordinateur. Il questionne ainsi la place de la musique dans notre héritage culturel et plaide pour l'invention de nouveaux rites et de nouvelles expériences sensorielles.

Né en 1987, Stélios Lazarou a été diplômé du Conservatoire royal de Bruxelles en 2015 et du Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon en 2017. Il mène plusieurs projets où il croise musique électronique et flûte, avec les groupes Lolomis et Why Nicht. Il a récemment initié le projet personnel «stelios.exe», mêlant flûtes médiévales, synthétiseurs et programmation informatique.

Instagram : [@stelios.exe](https://www.instagram.com/stelios.exe)



MATHILDE LETTERON

[paysagisme]

Depuis 2017, la pratique de Mathilde Letteron se situe à la lisière de l'art et du paysage. Elle cherche à comprendre les lieux, l'environnement et les modes de vie, afin de réveiller des imaginaires et de définir de nouvelles manières d'habiter et de parcourir l'espace, qu'il soit urbain ou naturel. En puisant dans les ressources du vivant, les phénomènes sociaux, la géographie ou encore la botanique, avec des outils comme l'écriture, le dessin ou la marche, ses projets se déploient du grand territoire au plus petit jardin, notamment dans les Bouches du Rhône (Calanques, Gorges du Verdon, Massif de la Sainte-Baume), le Var (Sentier du littoral, Domaine de Fabrégas) et en Corse.



MANIFESTO XXI

[média]

Manifesto XXI est un média en ligne né en 2014 de l'envie d'offrir un espace d'expression encore inédit, qui donne la parole à des publics minorisés que l'on n'entend que trop peu : les femmes, les personnes LGBTQIA+, les personnes aux identités culturelles multiples, les journalistes et artistes précarisé-e-s. Manifesto XXI interroge ainsi le monde actuel, en revalorisant le long-format, la prise de recul et le temps de la réflexion. Son objectif est de renouveler l'approche du journalisme français et de fournir une vision plus vaste et inclusive de l'actualité culturelle et sociale. Projet culturel complet, le média développe également un volet événementiel et artistique, avec la curation et l'organisation de festivals, expositions, conférences et shootings, comme une extension physique de sa ligne éditoriale.

Site internet : manifesto-21.com

Instagram : [@manifesto21](https://www.instagram.com/manifesto21)



IBRAHIM MEÏTÉ SIKELY

[peinture]

Ibrahim Meïté Sikely croise dans ses peintures la symbolique des peintures romantiques du 19^e siècle, puisant dans l'héritage de Géricault, Courbet ou Goya, des influences issues de la peinture afro-américaine ainsi que des références allant des jeux vidéo, à l'âge de bronze des comics, jusqu'aux mangas tels que *Akira*, *Gantz* ou *Dragon Ball Z*. Les formes et les thématiques qu'il explore sont également issues de sa propre mythologie personnelle et familiale, notamment de sa jeunesse passée entre Marseille et Pantin en Seine-Saint-Denis, puis à Champigny-sur-Marne dans le Val-de-Marne. Son travail pictural fonctionne comme des allégories se chevauchant entre elles, ayant pour but de confronter des récits de résistance aux côtés de moments de quiétude. Cela fait partie intégrante d'une réflexion menée par Ibrahim Meïté Sikely sur ses propres expériences et espérances par rapport à la vie.



Né en 1996, Ibrahim Meïté Sikely a été diplômé de la Villa Arson Nice en 2022. Invité par l'artiste Tarek Lakhrissi, son travail est présenté en 2021 dans l'exposition collective "À plusieurs" au Frac Lorraine à Metz. Il a également exposé en duo avec Neïla Czermak Icthi - également résidente d'Artagon Marseille - au CAC Brétigny, et au SISSI club à Marseille.

Instagram : [@framboiselasalade](https://www.instagram.com/framboiselasalade)

SALOMÉ MICHEL

[écriture - mise en scène
performance - recherche]

Salomé Michel mène des projets théoriques et esthétiques autour des gestes scéniques contemporains, la notion d'éros-thanatos, l'imaginaire fantasmagorique, le rapport et la construction de l'intime. Cherchant à mettre en place une intelligence collective pour échapper à la dialectique du maître et de l'élève, sa démarche artistique s'attache à créer des espaces de dialogues afin de décoloniser les imaginaires, et à étudier le langage des corps, de la chair et de la langue au travers de multiples médias : textes, mises en scène et performances.

Salomé Michel travaille actuellement sur *Fleuve Séduction*, un projet pluridisciplinaire mêlant recherche documentaire et démarche curatoriale autour de la notion de séduction, envisagée d'un point de vue idéologique, identitaire, médiatique et écologique.

Instagram : [@salomelux](https://www.instagram.com/salomelux/) / [@fleuveseduction](https://www.instagram.com/fleuveseduction/)

Portrait de Salomé Michel – © Simon Johannin

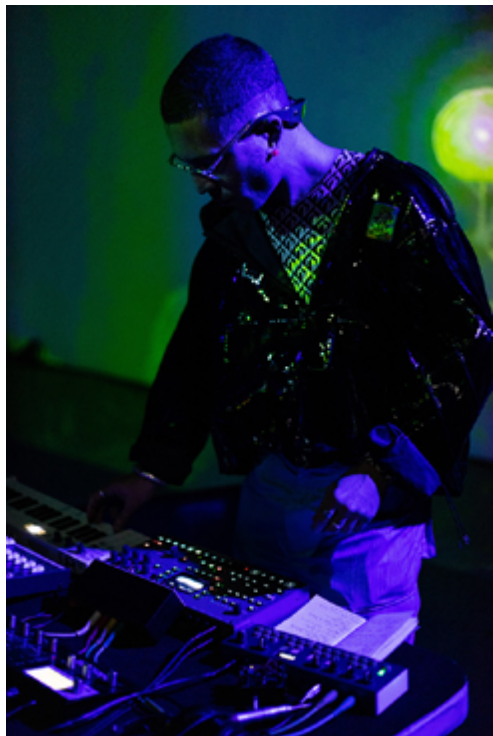


© Salomé Michel

HUGO MIR-VALETTE

[son - musique]

Le son en général et la musique électronique en particulier permettent à l'artiste Hugo Mir-Valette de transcender les registres musicaux et culturels. Il s'émancipe ainsi des formats et des structures admises, afin d'interroger les constructions sociales ethnocentristes et post-coloniales. Son dernier projet, *editingworldgrid*, s'inspire notamment des théories conspirationnistes et de l'ufologie pour porter des regards croisés sur les cultures populaires, la science, le mystique et le politique.



Né en 1989, Hugo Mir-Valette est autodidacte. Son travail se présente sous différentes formes : performances sonores, comme au Palais de Tokyo en 2020 ou au Mucem en 2021, installations, films, ateliers collaboratifs ou émissions radios à l'étranger, notamment lors de résidences itinérantes au Mexique en 2017, à New York en 2020 ou au Canada en 2021. En 2022, il est en résidence à SOMA (Marseille) et a notamment participé à une exposition collective avec Fræme (Marseille).

Site internet : editingworldgrid.com
Instagram : [@this.is.editing.world.grid](https://www.instagram.com/this.is.editing.world.grid)

VALENTIN NOUJAÏM

[cinéma - vidéo]

Le travail de recherche de l'artiste Valentin Noujaïm s'articule autour de trois axes : les luttes anti-racistes, l'utopie spatiale, la disparition comme phénomène politique. Dans l'ensemble de son travail, que ce soit à travers ses films ou ses projets de vidéos, l'artiste fait vivre des personnages marginaux et étranges, dans des univers fantasmés qui se rapproche du conte, tout en s'appuyant sur une recherche de format en mélangeant pellicule, numérique et effets spéciaux.

Son projets sont traversés par les questions sociales, interrogeant les rapports de forces et de domination qui opèrent dans la société française, à travers le prisme d'un idéal fort : l'amour révolutionnaire ou l'amour de la révolution.

Valentin Noujaïm est né en 1991 et a été diplômé de la Fémis en 2020. Entre 2018 et 2019, il réalise deux court-métrages autoproduits : Avant d'oublier Heliopolis, un documentaire présenté au festival Punto de Vista (Espagne, 2020), et une vidéo, *L'Étoile bleue*, présentée au festival international Visions du Réel de Nyon (2020), ainsi qu'au FIFB de Bordeaux, à DocLisboa (Lisbonne) et à la Saatchi Gallery (Londres). Son premier court-métrage de fiction, *Les Filles destinées* est en distribution et a été présenté aux Magasins généraux (Pantin) dans le cadre du Prix Utopie. Valentin Noujaïm écrit actuellement son premier long-métrage, *La Nuit des Reines*, et développe divers projets de vidéos et d'installations comme Pacific Club. À l'automne, 2022 il présente son travail au Salon de Montrouge et commence une résidence aux Ateliers Médicis (Clichy-Montfermeil).

Instagram : [@vnoujaïm](https://www.instagram.com/vnoujaïm)



Portrait de Valentin Noujaïm - © Alexandre Ean



© Valentin Noujaïm

JEANNE OSTORERO

[graphisme - médiation culturelle - recherche]

Jeanne Ostorero a travaillé en tant que designer graphique à Berlin et coordonne depuis 2018 des projets sociaux-culturels dans les quartiers de la politique de la Ville de Paris.

La designer imagine en parallèle, des dispositifs imprimés et numériques (catalogues d'expositions, essais, monographies et installations) qui accompagnent la création artistique contemporaine et ses publics.

Ses influences sur les enjeux du design dans l'accompagnement curatoriale la mène à penser des correspondances sensibles entre artistes, institutions et visiteur·euse·s.

Elle s'installe à Marseille en 2020 où elle débute des missions de coordination de signalétique pour le Mucem et lance le projet Maillotage-Collecte.

Maillotage-Collecte est un programme d'ateliers pour lequel Jeanne Ostorero met en avant les outils du graphisme dans le but de proposer, à travers la conception de maillots de foot imaginaires, à de jeunes marseillaises et marseillais de s'emparer du statut de l'image par le filtre du «tricot».

Site internet : jeanneostorero.fr
Instagram : [@jeanne.ostorero](https://www.instagram.com/jeanne.ostorero) / [@maillotage_collecte](https://www.instagram.com/maillotage_collecte)



© Jeanne Ostorero



Portrait de Jeanne Ostorero

JOSEPH PEREZ

[situation - performance - documentaire]

Le travail de l'artiste Joseph Perez s'articule autour de projets performatifs et de la création de situations ancrées dans le réel, qui s'inscrivent dans un contexte social particulier. Souvent en lien avec des pratiques populaires du quotidien, partagées ou fédératrices d'une communauté, il s'intéresse en particulier à leurs dimensions sociales, politiques et festives. Parfois récurrents, comme le militantisme et les manifestations, les fêtes populaires ou le football, ses sujets évoluent au fil des rencontres et des contextes dans lesquels il est amené à travailler. Documentées par la vidéo, la photographie et diverses archives, les interventions de Joseph Perez mettent en scène des moments et des figures familières, ordinaires, mais souvent invisibilisées. L'artiste les invite subtilement à devenir actrices à part entière de projets artistiques, à travers les actions qu'il leur propose. Naviguant entre fiction et réalité, Joseph Perez impulse ainsi des rencontres originales et sensibles entre les champs souvent distincts de la création contemporaine et du quotidien d'une communauté, où l'art est l'occasion de (re)créer du lien.

Né en 1994, Joseph Perez a été diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2018. Il a notamment présenté des projets dans le cadre de l'exposition itinérante "Hotel Europa" (à Vilnius en Lituanie en 2017, à Bruxelles en 2018, puis à Tbilissi en Géorgie en 2019), lors de la manifestation "100 artistes dans la ville" présentée par le MO.CO. (Montpellier, 2019) et à l'occasion de l'exposition "Futures of Love" aux Magasins généraux (Pantin, 2019). En 2022, il participe à la 72e édition de Jeune Création à Romainville.

Site internet : josephperez.fr
Instagram : [@jolegitan](https://www.instagram.com/jolegitan)



Portrait de Joseph Perez



© Joseph Perez

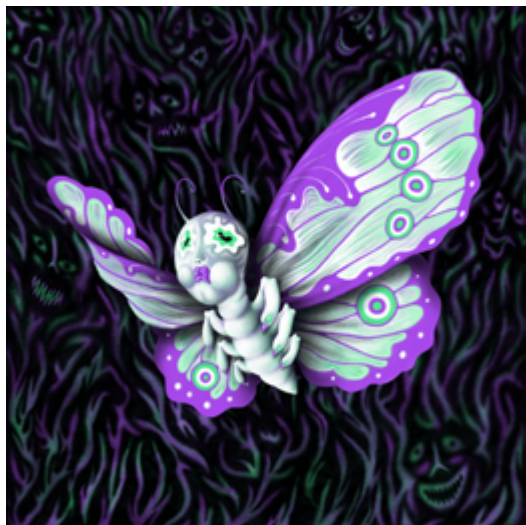
NICOLAS PEREZ

[dessin - peinture]

Nicolas Perez explore les notions d'émancipation et de genre à travers ses dessins et ses peintures. Il puise ses inspirations dans l'univers du conte, de la bande dessinée fantastique ou de la peinture médiévale, pour produire des images mettant en scène des personnages aux corps déformés qui interrogent les normes de genre et de beauté. L'expérimentation, d'un point de vue pictural, occupe une place conséquente dans sa pratique, notamment au travers des techniques de l'aérographe, du transfert ou du dessin numérique.

Né en 1991, Nicolas Perez a été diplômé-e des Beaux-Arts de Marseille en 2018. Depuis, iel collabore avec de nombreux artistes locaux, notamment dans le domaine de la musique, et a fondé l'atelier Panthera dans le 5e arrondissement de Marseille avec cinq autres artistes. Ce lieu transversal propose de manière régulière des événements accessibles et gratuits encourageant la rencontre et le dialogue entre artistes, riverains et acteurs régionaux de l'art contemporain. Son travail a notamment été présenté à Marseille par SISSI club, et à Arles par la Galerie Sultana et par Extramentale. En 2022, iel participe à l'exposition collective "Ooze, Odds and Ends" à Buropolis à Marseille.

Instagram : [@nicolas.emmanuel.perez](https://www.instagram.com/nicolas.emmanuel.perez)



PERMADANSE

[danse - musique - production - évènement
direction artistique - média]

Depuis 2019, Permadanse développe des performances, des pièces chorégraphiques, des podcasts et des contenus audiovisuels. L'objectif du collectif est de donner une nouvelle impulsion artistique en entrechoquant les deux univers artistiques complémentaires que sont la musique électronique et la danse, tout en investissant une pluralité de moyens de diffusion : physiques et éphémères dans les clubs et les lieux culturels, digitaux et permanents à la radio, en vidéo et en podcast.

Site internet : permadanse.fr
Instagram : [@permadanse](https://www.instagram.com/permadanse)



PRUNE PHI

[photographie - collage - installation]

Les installations de l'artiste Prune Phi mêlent photographies, dessins, collages, sculptures, textes ou vidéos, à travers lesquels elle explore les mécanismes de transmission des corps, des mémoires orales et de l'histoire des formes. Dans sa pratique, elle recueille les témoignages de plusieurs générations d'immigré-e-s et d'exilé-e-s vietnamien-ne-s et collabore régulièrement avec des chercheur-euse-s en sciences. Elle s'intéresse également aux formes contemporaines que prennent les traditions anciennes liées aux nouvelles technologies, ainsi qu'aux systèmes de communication.

Prune Phi est née en 1991 et a été diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2018. Elle a montré son travail lors de plusieurs expositions en France et à l'étranger, notamment à "100% l'expo" à La Villette (Paris, 2021), au Vincom Center for Contemporary Art (Hanoï, 2021), ou encore en 2019 dans le cadre du Festival Circulation(s) au Centquatre-Paris et à Bucarest en Roumanie. Son projet "Appel manqué" est publié aux éditions Filigranes en 2018 à la suite de la Résidence 1+2. En 2021, elle est lauréate du Prix Création en Cours attribué par les Ateliers Médicis. En 2022, elle expose à la Friche la Belle de Mai avec Fræme pour Art-orama et au Salon de Montrouge.

Site internet : prunephi.com
Instagram : [@prunephi](https://www.instagram.com/prunephi)



ROBIN PLUS

[photographie - vidéo]

Nourri aux clips et à la pop culture depuis son plus jeune âge et inspiré par des artistes comme Wolfgang Tillmans, Torbjørn Rødland et David LaChapelle, mais aussi par la peinture de la Renaissance, l'univers de l'artiste Robin Plus joue sur une esthétique saturée et lumineuse. La frontalité de ses photographies et de ses vidéos est contrebalancée par le message poétique et sensible qu'il délivre dans ses compositions et ses mises en scène. Les fondements de sa recherche sont imprégnés par la pensée queer et les subcultures musicales.

Né en 1990, Robin Plus est diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2020. La même année, les Rencontres d'Arles programment sa série "All Eyes on Us" dans le cadre du prix Une Attention Particulière, et la commissaire d'exposition Julia Marchand l'invite dans son projet curatorial Extramentalev pour réaliser sa première exposition personnelle intitulée "SOAP". En 2021, il est sélectionné pour exposer dans le cadre de "100% l'expo" à La Villette (Paris), ainsi que par la K-Gold Temporary Gallery (Lesvos, Grèce) pour une exposition collective à l'automne. Son exposition en duo avec l'artiste Delphine Dénéreaz, "Tira Lenso", organisée par le festival Marsatag en partenariat avec Artagon, est présentée en août 2021 au Docks Village à Marseille.

Au cours de l'été 2022, son travail est présenté par la K-Gold Temporary Gallery (île de Lesbos, Grèce). Fin août 2022, son travail est présenté à Art-o-rama et dans le cadre du Prix Polyptique 2022 du Centre Photographique Marseille. En septembre 2022, il participe à l'exposition collective "L'Ombre d'un doute" de la galerie La La Lande à Paris.

Site internet : robin-plus.fr
Instagram : [@rbn.plus](https://www.instagram.com/rbn.plus)



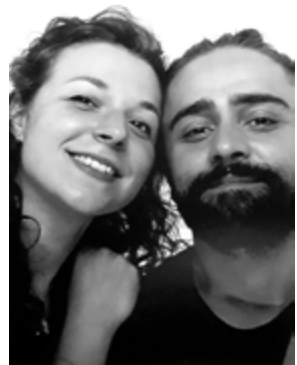
POURPARLERS

[médiation culturelle - média]

Fondé par de jeunes diplômé-e-s de l'École supérieure des Beaux-arts de Nîmes, Pourparlers est un média en ligne qui se donne pour mission de diffuser et de promouvoir la jeune création contemporaine basée dans la région Sud et les initiatives gravitant autour de celle-ci. Conscient des enjeux auxquels les jeunes artistes sont confronté-e-s, Pourparlers développe et publie des formats sensibles et critiques - visuels et écrits - pouvant favoriser la diffusion de leur travail et de leur engagement, tout en rendant compte de la richesse et de la diversité des pratiques dans le champ de l'art contemporain.

Site internet : pourparlers.org

Instagram : [@pourparlers_artcontemporain](https://www.instagram.com/pourparlers_artcontemporain)



SACHA REY

[vidéo - cinéma - performance
écriture - installation]

Dans une perspective queer et féministe intersectionnelle, l'artiste Sacha Rey met en forme des récits intimes qui traitent de violences systémiques. Dans ses films et performances, iel emploie la danse, la poésie et la musique dans le but de représenter la capacité d'agir d'une personne sur des violences vécues.

Sacha Rey développe une méthodologie de travail qui lui est propre, la "danse documentaire" où les arts performatifs sont un moyen narratologique utilisés avec l'intention de ne pas réveiller la mémoire traumatique des protagonistes qui témoignent.

Né·x en 1991, Sacha Rey est un·x artiste plasticien·nx et réalisateur·ricx qui se définit comme une personne non-binaire, blanche, neuro-divergente et queer. Iel est diplômé·x des Beaux-Arts de Paris (2019), et a soutenu un mémoire de recherche sur la « danse documentaire » à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales) de Paris en 2021. Au cours de ces dernières années, iel a participé en tant qu'artiste à des expositions collectives dans des centres d'art tels que : la Villa Vassilieff (Paris, 2016), Bétonsalon (Paris, 2017), le Générateur (Gentilly, 2017) ou Poush Manifesto (Clichy, 2021), ainsi qu'à l'étranger, notamment à Düsseldorf et à Tokyo en 2019.

En 2021-2022, son premier court-métrage documentaire, *To Wander So Many Miles in Vain* a été projeté au festival du Cinéma du Réel au Centre Pompidou (Paris), au Festival Parallèle à Coco Velten (Marseille), au festival «Pouvoirs et dérives» organisé par le collectif Xeno-ASBL (Bruxelles), ainsi que dans d'autres festivals et expositions. Son prochain film documentaire, *État des lieux des forces en présence*, est l'un des projets lauréats de la bourse de production Mécènes du Sud Aix-Marseille 2022.

Site internet : fragil.fr
Instagram : [@reysacha](https://www.instagram.com/reysacha)



Portrait de Sacha Rey - © Léa Renner - cinéma du réel



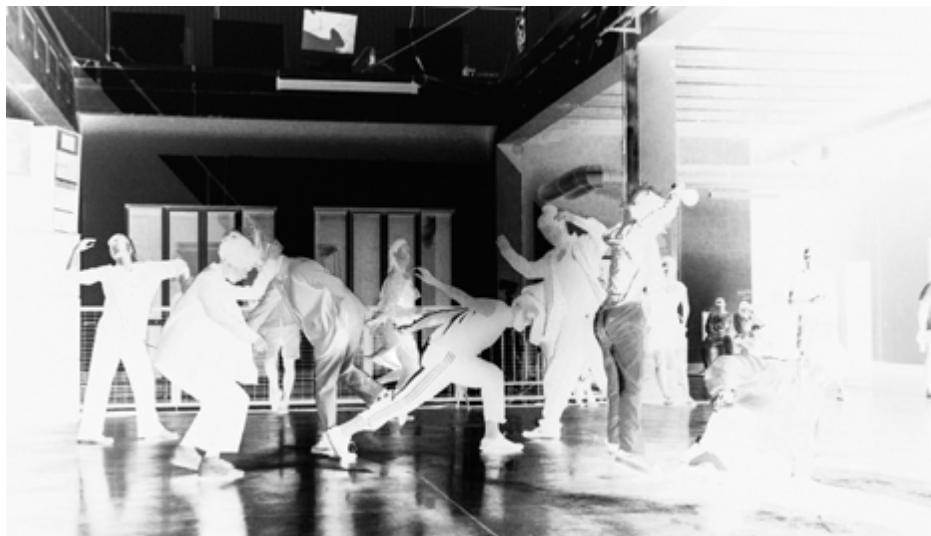
© Sacha Rey

RIFT

[danse - création et direction artistiques - production]

RIFT est une plateforme dédiée à la danse implantée à Marseille, articulée autour du travail chorégraphique de Liam Warren. Elle est également un terrain d'accueil et d'échanges, qui permet désormais d'héberger les projets d'autres artistes. RIFT développe une recherche transversale qui touche à la performance, à l'installation et à la vidéo. Ses créations visent notamment à déplacer l'horizon d'attente et le regard des spectateur-ric-e-s en proposant une nouvelle perception du corps.

Site internet : rift.house
Instagram : [@riftassociation](https://www.instagram.com/riftassociation)



SARA SADIK

[vidéo - performance - installation]

Sara Sadik navigue entre la vidéo, la performance, l'installation et l'écriture. Elle s'intéresse dans ses œuvres aux voix et aux cultures de la jeune diaspora nord-africaine française et à leurs expressions dans la musique, la mode et sur les réseaux sociaux. Les questions liées aux identités diasporiques, aux masculinités et à leurs représentations sont au cœur de sa pratique. Sara Sadik y mêle des références multiples, tirées de l'univers des mangas, des jeux vidéo, du rap ou de la science-fiction. Ses projets les plus récents se concentrent sur l'étude des relations amicales et amoureuses chez les adolescents et les jeunes adultes des quartiers populaires.

Née en 1994, Sara Sadik a été diplômée en 2018 de l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux. Son travail a été présenté lors de différentes expositions collectives en France et à l'étranger, notamment au Frac Paca, à la Friche la Belle de Mai et dans le cadre de Manifesta 13 à Marseille, au Palais de Tokyo et au Musée d'art moderne à Paris, à Karma International à Zurich, à l'Istituto Svizzero à Rome, à l'Open'er Festival à Gdynia dans le cadre d'une programmation du Musée d'art moderne de Varsovie, puis à 221A à Vancouver. Au printemps 2021, elle est artiste résidente de Luma Arles, réalise le film *Khtobtogone* pour le Centre national des arts plastiques (Cnap), et participe à l'exposition "Hotel Sahara" des Magasins généraux à Pantin. En 2022, son travail est présenté lors d'une exposition personnelle en Allemagne et à la galerie Crève-cœur (Paris). Sara Sadik est représentée par la galerie Crève-cœur (Paris).

Site internet : sarasadik.hotglue.me

Instagram : [@sarasadikofficiel](https://www.instagram.com/sarasadikofficiel)



SHED PUBLISHING

[édition]

Fondée en 2020 par Lydia Amarouche, Shed publishing est une maison d'édition indépendante visant à publier des essais critiques, des écrits théoriques, des formes poétiques, des entretiens, ainsi que de la littérature jeunesse. Elle se veut un espace de débat des enjeux sociaux contemporains et de leurs dimensions urbaines, spatiales, politiques, symboliques et historiques. La collection Arpentages, dédiée aux problématiques sociales et culturelles, est notamment inspirée par une méthode d'éducation populaire issue des milieux syndicaux ouvriers qui consiste à lire collectivement des ouvrages particulièrement denses. Shed publishing publie à l'automne 2021 son premier ouvrage : *De la violence coloniale dans l'espace public*, écrit par la politologue et militante féministe décoloniale Françoise Vergès et l'artiste Seumboy Vrainom :€.

Site internet : shed-publishing.com

Instagram : [@shed.publi](https://www.instagram.com/shed.publi)



GIULIA SILVA TELLIER

[architecture - recherche
direction et création artistiques]

Architecte de formation, Giulia Tellier est passionnée par la notion de chantier en tant qu'espace-temps productif, complexe voire conflictuel, qui concrétise le passage entre une forme de fiction et une réalité, tout en rassemblant plusieurs savoir-faire et pratiques. En parallèle de son activité professionnelle, elle débute actuellement une recherche sur la relation entre le travail et la notion d'œuvre dans le champ architectural à l'heure du capitalisme cognitif. Ce travail s'accompagne du développement de projets à la croisée de plusieurs disciplines qui lui permettent d'explorer d'autres moyens d'expression et des outils pour penser et représenter l'architecture, ainsi que les formes d'organisations collectives qui peuvent en découler.

Instagram : [@giu.vnr](https://www.instagram.com/giu.vnr)



LOUNSENY SOUMAH

[photographie - musique]

Dans ses photographies, Lounseny Soumah met en lumière son quotidien, ses ami-e-s, son quartier, et des moments de vie spontanés, en s'inspirant notamment de l'imagerie liée à la culture du rap français et américain telle qu'elle est relayée sur les réseaux sociaux, les pochettes d'albums ou dans les clips. Son travail est motivé par une volonté de sauvegarde de son héritage culturel, et par une réflexion sur les lieux et les personnes qui constituent son cercle proche. Avec la colère et la révolte pour ligne directrice, les images de sa série "citron citronnade" répondent aux visions erronées notamment véhiculées par les médias à travers le stéréotype du "mec de quartier". Le travail de Lounseny Soumah est au contraire motivé par la volonté de créer des ponts entre les territoires et les populations qui ne se mêlent pas, et de revendiquer le pouvoir de parler soi-même de sa réalité.



Né en 1997, Lounseny Soumah est autodidacte. Il bénéficie d'une première exposition à Marseille en février 2019. Depuis 2020, en plus de la photographie, il se forme à la production musicale, ainsi qu'au cinéma au sein de l'École Kourtrajmé à Marseille.

Instagram : [@idontrustyou](https://www.instagram.com/idontrustyou)

SOEURS MALSAINES

[fête - musique - création artistique
média - militantisme]

Fondée par Lucile et Emilie Lefebvre en 2012, l'association Sœurs Malsaines développe depuis plusieurs années des concepts artistiques, festifs et culturels, engagés, queers et féministes. Le collectif défend ses valeurs à travers des prises de positions relayées par l'ensemble des projets de l'association : événements, ligne de vêtements, outils de réduction des risques, vidéos, ou encore dans la création musicale.

Site internet : soeurs-malsaines.com
Instagram : [@soeursmalsaines](https://www.instagram.com/soeursmalsaines)



STUDIOLOW

Héloïse Charital & Ismaël Rifaï

[design]

Héloïse Charital et Ismaël Rifaï forment un duo sous le nom de Studiow, travaillant à la frontière entre design, art contemporain et recherche documentaire de terrain. Fasciné par les mouvements des corps et des objets, le duo questionne les phénomènes de migration et de déplacement à travers des installations associant une pluralité de médias : mobilier, sculpture, vidéo, mapping... Pensés comme des objets narratifs, leurs sculptures et leurs installations explorent les aspects sociaux, politiques et culturels associés aux matériaux et aux formes qui les composent.

Héloïse Charital et Ismaël Rifaï, nés respectivement en 1994 et en 1993, ont été diplômé-e-s de la Design Academy Eindhoven en 2019. Leurs œuvres font partie des collections du Museum für Kunst und Gewerbe de Hambourg et ont été exposées au Design Museum London (2021), au Friedman Benda New York (2021), à la Biennale Émergences (Centre national de la danse, Pantin, 2020), à la Dutch Design Week (Eindhoven, 2019), à PASSAGEN (Cologne, 2020), et au Van Abbe Museum (Eindhoven, 2020). En 2022, Héloïse Charital et Ismaël Rifaï ont été exposés à la galerie Cariota Oyarzun (Copenhague) et à la galerie Friedman Benda (New-York).



Site internet : studiow.fr
Instagram : [@le_studiow](https://www.instagram.com/le_studiow)



STUDIO MARTYR

[création artistique - production - théâtre
danse - performance - film]

Studio Martyr est une structure créée en 2020 par Julien Ticot et Adriane Breznay. Transdisciplinaire, elle porte des films, des pièces de théâtre et des performances qui sondent l'impact d'internet et des réseaux sociaux sur la construction des identités. L'esthétique baroque du duo explore la frontière entre monde réel et virtuel dans des formes où la fête se confond toujours avec la tragédie. Les jeunes artistes travaillent à faire fiction à partir des flux d'images et de langage qui abondent en ligne, pour comprendre comment ce nouveau terrain de jeu modèle les vies intimes et politiques.

Instagram : [@studio.martyr](https://www.instagram.com/studio.martyr)

Portrait de Julien Ticot et d'Adriane Breznay - © Emma Peffer



© Studio Martyr

ANNE SWAENEPOËL

[vidéo]

L'artiste Anne Swaenepoël se questionne sur la possibilité de réaliser des films en se passant de caméra ou d'appareil photo. Cela l'amène à écrire des scénarios contraints par les différents outils qu'elle peut utiliser, comme le found footage (images trouvées), YouTube, les banques d'images libres de droits, les caméras de surveillance, les jeux vidéo, la capture d'écran ou l'animation. Elle met en scène dans ses narrations des personnages face à des cercles vicieux psychologiques tels que les troubles liés à l'anxiété, la peur, la solitude, les relations sociales, la rupture, la confiance en soi, l'identité, etc. Ayant à cœur de parler de ces problèmes psychologiques et de ces moments difficiles que traverse une grosse partie de la population au cours de sa vie, et plus particulièrement la génération de l'artiste qui rencontre des difficultés à se construire actuellement, Anne Swaenepoël souhaite qu'on puisse s'identifier à ses personnages, se reconnaître et se soutenir.



Anne Swaenepoël est née en 1998 et a été diplômée de la Villa Arson Nice en 2021. En 2019, elle a notamment exposé à Rouen, ainsi qu'à Nice dans le cadre du festival OVNI.

Instagram : [@noyade_seche](https://www.instagram.com/noyade_seche)



MARION ZURBACH

[danse - chorégraphie - performance]

Marion Zurbach est danseuse, chorégraphe et performeuse. Ses spectacles, performances et projets audiovisuels sont souvent construits à partir d'une dimension anthropologique et éthologique. Fondés sur la rencontre et la collaboration, ils se nourrissent des histoires et des imaginaires d'une multitude d'individus. Son dernier projet, *Les Promises*, est un film écrit à plusieurs mains pensé comme une fenêtre ouverte sur la vie de six adolescentes habitant quartiers nord de Marseille.

Née en 1984, Marion Zurbach a été formée à l'École nationale supérieure de danse de Marseille et a obtenu son diplôme de Master à la Haute école des arts de Berne en 2018. Elle a notamment dansé dans la Compagnie M de Maurice Béjart de 2002 à 2003, ainsi que pour le Ballet national de Marseille de 2006 à 2010. Elle a fondé en 2015 la compagnie de danse Unplush, active entre la Suisse et Marseille, dont elle assure la direction artistique et avec laquelle elle réalise de nombreux projets liés à la danse et à la performance. Unplush obtient le June Johnson Dance Price aux Prix Suisses de la Danse en 2019. Elle prépare actuellement une création pour la Tanzcompagnie du Luzerner Theater en Suisse pour la saison 2022-2023, ainsi qu'une production franco-suisse intitulée *Les Héritier.x*.

Site internet : unplush.ch
Instagram : [@unplush](https://www.instagram.com/unplush)



COMITÉ DE SÉLECTION

Les résident-e-s 2021-2022 d'Artagon Marseille ont été sélectionné-e-s par l'équipe d'Artagon avec l'accompagnement d'un comité composé de :

- Jean-Christophe Arcos, délégué général de Provence Art Contemporain (PAC), Marseille
- Hélène Audiffren, conseillère arts plastiques de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) PACA
- Aurélie Berthaut & Erika Negrel, fondatrices de Collective – Curriculum Chromé, Marseille
- Julie Boukobza, commissaire indépendante et responsable des résidences d'artistes de Luma Arles
- Julie Chénot, directrice de la Fondation Camargo, Cassis
- Bénédicte Chevallier, directrice de Mécènes du sud Aix-Marseille
- Stanislas Colodiet, conservateur du patrimoine et directeur du Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva), Marseille
- Lou Colombani, fondatrice et directrice de Parallèle – Pôle de production international pour les pratiques émergentes, et du Festival Parallèle, Marseille
- Thomas Conchou, commissaire d'exposition
- Cécile Durieux, chargée du pôle régional d'éducation aux images du Cinéma Alhambra, Marseille
- Maïa Hawad, philosophe et chercheuse
- Martha Kirszenbaum, commissaire d'exposition et critique d'art
- Céline Kopp, directrice de Triangle France – Astérides, Marseille
- (LA)HORDE (Marine Brutti, Jonathan Debrouwer & Arthur Harel), collectif d'artistes et directeurs artistiques du Ballet national de Marseille
- Rebecca Lamarche-Vadel, directrice de Lafayette Anticipations, Paris
- Laurent le Bourhis, co-directeur de Dos Mares, Marseille
- Ingrid Luquet-Gad, critique d'art et journaliste
- Guillaume Mansart, directeur de Documents d'artistes PACA
- Julia Marchand, commissaire d'exposition, fondatrice de Extramentale et commissaire associée à la Fondation Vincent van Gogh Arles
- Pedro Morais, critique d'art, journaliste et commissaire d'exposition
- Claire Moulène, responsable du développement culturel de la Fondation Pernod Ricard, Paris
- Jacqueline Nardini, conseillère arts visuels de la Ville de Marseille
- Jérôme Pantalacci, directeur d'Art-o-rama, Marseille
- Clément Postec, conseiller arts visuels et prospective des Ateliers Médicis, Clichy-Montfermeil
- François Quintin, délégué aux arts visuels de la Direction générale de la création artistique (DGCA) du ministère de la Culture
- Jean-Baptiste Rostaing, coordinateur des programmes arts et culture de L'Épopée
- Nicolas Veidig-Favarel, fondateur de Double V Gallery, Marseille-Paris

PARTENAIRES

Artagan Marseille prend vie grâce au précieux soutien de :



Et avec l'accompagnement de :



À PROPOS D'ARTAGON

Artagon est une association d'intérêt général née en 2014, dédiée au soutien, à la promotion et à l'accompagnement de la création et des cultures émergentes.

Elle propose toute l'année une pluralité de programmes – expositions, événements, aides à la production, bourses, formations, rencontres, accompagnement, documentation, création et gestion de lieux – destinés aux étudiant·e·s en art, aux jeunes artistes et aux professionnel·le·s de la culture en début de carrière.

Partant de la vision que l'art et la culture jouent un rôle clé dans le développement d'une société novatrice, plus inclusive et bienveillante, et que la jeune création contribue à réinventer et à enchanter le monde, Artagon mène et accompagne des projets en collaboration avec de nombreux acteurs publics et privés, notamment des champs de l'économie, du social et de l'éducation.

Artagon porte enfin une vision inclusive, accessible et populaire de la création contemporaine, et agit en faveur de la découverte de l'art par une grande diversité de publics.

Artagon a été fondée et est dirigée par le duo de directeurs artistiques et de commissaires d'exposition Anna Labouze & Keimis Henni.

ÉQUIPE

ARTAGON

Anna Labouze & Keimis Henni
Fondateurs et directeurs

Grégoire Pastor
Responsable des programmes

Delphine Denis
Responsable du développement
et des partenariats

Ségolène Souloy
Responsable d'exploitation et
des publics

Sophie Mortreuil
Chargée de communication

Louison Bahurel
Assistant graphiste

Benjamin Brault
Responsable technique

Julien Dupeu
Régisseur

ARTAGON MARSEILLE

Aurélia Defrance
Responsable d'Artagon Marseille

Chloé Angiolini
Chargée de la programmation et
de l'action culturelle

Alexandra Balaesque
Volontaire en Service civique

Ambre Ferrier
Volontaire en Service civique

ARTAGON PANTIN

Jeanne Turpault
Responsable d'Artagon Pantin

MAISON ARTAGON

Fanny Van Opstal
Chargée de la Maison Artagon

BUREAU

Rémi Babinet
Président

Jessy Mansuy
Vice-présidente et trésorière

Alexis Fournol
Secrétaire général

CONTACTS

Informations générales :
artagon@artagon.org

Presse :
Agnès Renoult | ARC – Agnès
Renoult Communication
agnes@agnesrenoult.com

EMPOWERING EMERGING CULTURES